

Communiqué / Press Release

Pour diffusion immédiate

LE CCA PRÉSENTE **LE PROCESSUS DU SAAL : LE LOGEMENT AU PORTUGAL DE 1974 À 1976**

Une exposition documentant l'expérience innovante qui permet aux architectes et aux citoyens de créer ensemble des logements et assurer à tous une place dans la ville.



Photographe: Alexandre Alves Costa: Manifestation pour le droit d'occupation des logements. Ca. 1975.
Avec l'amabilité d'Alexandre Alves Costa © Alexandre Alves Costa

Montréal, le 7 mai 2015 – Du 12 mai au 4 octobre 2015, le Centre Canadien d'Architecture (CCA) présente **Le processus du SAAL : Le logement au Portugal de 1974 à 1976**. Il s'agit de la première exposition d'envergure documentant le SAAL, une expérience architecturale et politique novatrice visant à répondre aux pénuries extrêmes de logements et à la détérioration des conditions de vie au Portugal. Sous l'appellation de *Serviço Ambulatório de Apoio Local* (SAAL), ou Service ambulatoire de soutien local, ce projet lancé par le gouvernement déploya des architectes dans l'ensemble du territoire portugais afin d'élaborer des solutions résidentielles qui donnent une place dans la ville aux populations défavorisées. Le caractère idéaliste et ambitieux de ce projet se retrouve dans l'esprit révolutionnaire qui régnait depuis le coup d'État de 1974 qui mit fin au régime dictatorial de l'Estado Novo. Le gouvernement démocratique nouvellement créé garantit son soutien financier afin d'aider le processus social « de la base vers le sommet », dans lequel se sont impliqués les architectes, les associations de résidents et les citoyens. Les architectes dirigeaient des équipes techniques (appelées « Brigades ») et concevaient les projets en collaboration avec les

résidents, plutôt que pour eux. En à peine 26 mois, le SAAL produisit 170 projets dont ont pu bénéficier plus de 40 000 familles.

Quarante ans après, l'expérience du SAAL reste pertinente pour la réflexion sur l'extension des fonctions de l'architecte dans un rôle social et politique, sur la façon de concevoir des logements à l'échelle du quartier et sur la question de la participation des occupants des bâtiments à construire, et ce, dès le début du processus. Des architectes tels que **Gonçalo Byrne, Artur Rosa, Álvaro Siza, Fernando Távora** et **Manuel Vicente** jouèrent un rôle déterminant dans le dialogue avec la population. Ils développèrent de nouveaux modèles de logement social et réexaminèrent le statut des quartiers défavorisés dans les zones urbaines telles que celles de Lisbonne, Setúbal et Porto. Leur travail fut remarqué par la communauté internationale de l'époque et eut une grande influence sur des projets ultérieurs dans toute l'Europe.

L'exposition *Le processus du SAAL* est conçue par Delfim Sardo et organisée par le Musée Serralves d'art contemporain de Porto, en collaboration avec le CCA. Cette exposition présente dix projets particuliers, par le biais de plans architecturaux, de maquettes, de documents d'archives, d'enregistrements sonores et de films, ainsi qu'à l'aide de photographies par André Cepeda, José Pedro Cortes et Daniel Malhão.

Directeur du CCA, Mirko Zardini affirme : « Cette exposition reflète l'envergure du réseau international grandissant du CCA et l'occasion qui en découle de présenter pour la première fois en Amérique du Nord, ces archives si importantes. *Le processus du SAAL* met en lumière la complexité du rôle de l'architecte, en particulier les avantages de sa participation sociale et de son leadership politique dans les projets, ce qui constitue une importante leçon à partager avec la jeune génération d'architectes. Dans ce sens, *Le processus du SAAL* est le prolongement de la série d'expositions au CCA qui explore toute une gamme de problématiques contemporaines en architecture en mettant l'accent sur les questions urbaines, sociales et environnementales ».

DESCRIPTION DE L'EXPOSITION

Les dix projets résidentiels déterminants du SAAL présentés dans l'exposition reflètent la diversité des procédures participatives engagées avec les résidents et témoignent de l'inventivité des solutions proposées par les architectes du SAAL. Le caractère révolutionnaire de ce processus innovant est illustré dans la première salle, avec des bannières et pancartes historiques, utilisées lors des manifestations. Peintes à la main sur du tissu ou du carton, elles affichent des slogans tels que « Arrêtez les expulsions », ou « Des maisons, oui, des baraques, non ».

L'exposition est présentée dans les salles centrales du musée qui, tel un axe d'exploration, permettent d'orienter le visiteur et de lui fournir le contexte des projets particuliers disposés de part et d'autre. Une chronologie des principaux événements qui eurent lieu entre 1974 et 1976, y démontre combien ce fut une époque mouvementée au Portugal, alors que la question du logement n'était qu'un élément parmi les nombreux problèmes auxquels le pays faisait face : problèmes liés au manque d'instruction, à la fin du colonialisme, et à la transformation des modèles politiques et économiques. Des affiches, photographies, coupures de presse, documents textuels et autres objets d'époque, ainsi qu'un film documentaire, permettent de capturer les bouleversements et le dynamisme de cette période historique.

La première salle ouvre l'exposition avec une mise en contexte historique du processus SAAL et

un préambule selon lequel les architectes y jouèrent un rôle bien plus étendu durant cette période révolutionnaire que celui qui leur incombe traditionnellement. Pour les architectes coordonnant les Brigades (une dénomination à connotation politique intentionnelle), le désir de participation politique associée à un engagement total entraîna des discussions inédites sur la pratique et l'enseignement de l'architecture, l'autonomie de la discipline et la responsabilité sociale de l'architecte.

La deuxième salle centrale permet d'explorer le SAAL de manière plus détaillée. La complexité du processus, dans lequel chaque projet des diverses régions du Portugal s'est distingué par des problématiques et des circonstances particulières, est mise en lumière. Les principaux centres d'activité du SAAL furent Porto, Lisbonne, Setúbal et l'Algarve. À Porto, cité du Nord, la plupart des projets se situent dans le centre historique, défini par une trame urbaine en îlots, appelés « ilhas », qui abritaient des bidonvilles, ou quartiers hautement insalubres implantés depuis longtemps et occupés par une population ouvrière. Là, les interventions du SAAL permirent d'initier des discussions d'ordre architectural et civique sur le droit à la ville des populations défavorisées. À Lisbonne où les interventions du SAAL sont de plus grande envergure, la plupart des projets adoptèrent une typologie particulière et s'articulèrent autour de thématiques comme la densité urbaine et la manière de faire la ville sur les sites périphériques non urbanisés de la capitale. À Setúbal, au sud de Lisbonne, le processus du SAAL transforme complètement la ville et entraîne d'importantes modifications à la planification urbaine locale. En Algarve, tout au sud du Portugal, le grand nombre d'interventions du SAAL se focalise sur le processus de participation et le rôle de l'autoconstruction, accordant moins d'importance aux problématiques purement architecturales. Proche de la partie centrale de l'exposition, se trouvent les salles consacrées à quatre projets du SAAL/Nord à Porto : Leal, São Victor, Antas, et Miragaia. C'est au quartier de Leal que revient le titre de pionnier en matière d'association communautaire, avec ses premières activités de résidents précédant même la Révolution des Œillets. Le projet de l'architecte Sérgio Fernandez pour Leal fut réalisé en 1974 et est représenté dans l'exposition à l'aide de dessins, de maquettes d'époque et d'une maquette récemment construite.

Dans le quartier de São Victor, la Brigade dirigée par Álvaro Siza Vieira réalisa deux projets, y compris le groupe de douze logements réalisés présentés dans l'exposition. Le concept de ce quartier symbolise une pratique architecturale fondée sur des critères éthiques et politiques, par le fait qu'il conservait la trame urbaine des « ilhas » (bidonvilles) dans l'intégration de nouveaux bâtiments dans la ville historique. Il s'agit d'une étude de cas déterminante, grâce à laquelle Siza Vieira fut invité, dans la décennie qui suivit, à concevoir des projets dans toute l'Europe. En plus de la maquette, des photographies de chantier d'époque, des dessins originaux et des panneaux de présentation, le projet est également capturé par les photographies contemporaines d'André Cepeda, qui mettent en lumière la puissance de ce concept architectural.

Le projet de Pedro Ramalho pour le quartier d'Antas traitait des difficultés du terrain et incorpora des éléments vernaculaires que les résidents s'approprièrent par la suite et qu'ils transformèrent avec le temps. La maquette du site montre comment la proposition initiale forme un contraste frappant avec l'échelle urbaine des constructions ultérieures.

Le dernier projet à Porto est représenté par le projet de Fernando Távora pour la zone riveraine abandonnée de Miragaia. Le projet de Miragaia par Fernando Távora ne fut pas réalisé. Il représente cependant un des projets phares du processus SAAL, témoignant de la sensibilité de

l'architecte et de sa grande connaissance de la topographie du site de même que celle du tissu social de la ville de Porto, livrant ainsi une vision nuancée de la vie dans l'espace urbain.

De l'autre côté de l'axe central de l'exposition se trouvent les salles consacrées aux projets du SAAL dans le sud du Portugal : Casal das Figueiras à Setúbal; Meia-Praia-Apeadeiro en Algarve; et Quinta de Bacalhau-Monte Coxo, Quinta das Fonseca-Quinta da Calçada, Curraleira-Embrechados et Quinta da Bela Flor, à Lisbonne.

Le quartier de Casal das Figueiras à Setúbal fut aménagé pour une communauté de pêcheurs vivant sur un terrain à fort dénivelé, difficulté à laquelle s'ajouta le défi de répondre à un désir de la communauté de logements unifamiliaux à typologie traditionnelle, tout en composant une production urbanistique d'envergure. En proposant deux typologies résidentielles, l'architecte Gonçalo Byrne réussit le tour de force de construire des logements sur une pente à 36 %, tout en respectant la contrainte d'un faible coût de production. Les diapositives de l'architecte racontent d'elles-mêmes l'histoire du projet et sont accompagnées par des photographies contemporaines de Daniel Malhão qui font la preuve de la longévité du projet.

Dans la région de l'Algarve, le processus participatif du SAAL reçut un accueil enthousiaste et c'est là que les problématiques d'autoconstruction furent le mieux adoptées. L'opération du SAAL dans le quartier de Meia-Praia fait figure d'emblème depuis son évocation dans le film d'António da Cunha Telles, *Continuar a Viver ou Os Índios da Meia-Praia* [Continuer à vivre ou Les Indiens de Meia-Praia], réalisé en 1976. Ce documentaire est projeté dans le cadre de la présente exposition, ainsi que d'autres vidéos, que viennent compléter une maquette du site et des photographies contemporaines de Pedro Cortes démontrant la pérennité de l'usage de ces logements.

À Lisbonne, l'architecte Manuel Vicente élaborait un ambitieux projet de blocs d'habitations avec 384 logements, pour le quartier de Quinta do Bacalhau-Monte Coxo. Bien qu'il ne fut pas réalisé dans son intégralité, ce projet avait pour intention d'amener la ville jusqu'aux zones décentrées des bidonvilles. Le concept de Vicente accordait une grande importance aux façades et à l'accès aux cours intérieures communes, qui favorisent les liens sociaux et la qualité de l'espace public.

À l'instar du cas précédent, la localisation et l'échelle du projet de Quinta das Fonseca-Quinta da Calçada répondent au problème de l'étalement urbain grandissant autour de Lisbonne. Même si le projet ne fut que partiellement réalisé, on peut clairement y déceler l'importance qu'attache l'architecte Raúl Hestnes Ferreira au dialogue avec les modulations du terrain, à l'intégration d'installations communautaires, ainsi qu'à la conception de galeries intérieures tournées vers les espaces communs. Bien que le projet soit enclavé par un réseau autoroutier, une réflexion urbanistique encore très intelligible s'y exprime, ainsi que le démontrent les photographies contemporaines de José Pedro Cortes.

Les architectes José António Paradela et Luís Gravata Filipe conçurent un projet d'envergure qui visait à réinstaller 864 familles dans le quartier de Curraleira-Embrechados à Lisbonne, mais dont seule une infime partie fut réalisée. Cette opération catalysa la participation des résidents du quartier qui continuèrent de se mobiliser pour des revendications collectives. L'exposition comprend également des panneaux produits par la Brigade pour une exposition présentée en 1976, ainsi qu'une maquette à l'échelle qui révèle l'importante intégration accomplie entre la haute densité d'occupation et la faible hauteur des bâtiments.

L'exposition se conclut par une présentation du contexte politique et social dans lequel le processus du SAAL fut interrompu, en 1976. La fin prématurée du projet de l'architecte et artiste Artur Rosa pour le quartier de Quinta da Bela occasionna une immense déception pour la Brigade et la communauté locale et entraîna par réaction de multiples manifestations, performances et expositions. L'intensité poétique de la performance d'Artur Rosa lui-même est ici exprimée dans des photographies documentaires qui se font l'écho d'un authentique deuil public face à la fin du processus SAAL.

LE COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Delfim Sardo, né en 1962 à Aveiro (Portugal), est commissaire d'exposition et conférencier universitaire. Il est professeur au Collège des Arts et à la Faculté des Arts de l'Université de Coimbra. Il est également président de l'Association internationale des critiques d'art du Portugal. Il est le fondateur et directeur de la revue Pangloss. Depuis 1990, il se consacre à la conception d'expositions sur l'art contemporain, et à l'écriture d'essais pour des publications sur l'art et l'architecture. Il collabora, à titre de consultant, avec la Fondation Calouste Gulbenkian (1997-2003). Il fut commissaire de la délégation portugaise à la 48^e Biennale de Venise (1999) et fut plus tard nommé directeur du centre d'expositions du Centre culturel de Belém (2003-2006), à Lisbonne. Il fut commissaire général de la Triennale d'architecture de Lisbonne en 2010 et co-commissaire de la délégation portugaise à la Biennale de Venise la même année.

CONCEPTION DE L'EXPOSITION

L'équipe curatoriale du CCA a travaillé avec le designer graphique Marc Hollenstein basé à Amsterdam, qui réalisa la conception graphique des installations. Ses projets récents et courants comportent l'identité visuelle des musées d'art Kunstverein d'Amsterdam, et Grazer Kunstverein en Autriche, et de leurs publications respectives. Dans le domaine de l'architecture, il réalisa, entre autres, des projets pour le Musée de l'architecture suisse à Bâle et le Het Nieuwe Instituut de Rotterdam.

PROGRAMMES PUBLICS

Le CCA organise une conférence donnée par le commissaire d'exposition Delfim Sardo. Elle aura lieu le **mercredi 13 mai à 18 h** (en français) **et à 19h** (en anglais), dans les salles d'exposition. Entrée libre. Sur réservations. Le **jeudi 14 mai à 18 h** aura lieu une discussion intitulée *SAAL : Architecture ou révolution ?* entre Nuno Portas, architecte et urbaniste portugais et éminente figure politique du processus SAAL, et Nuno Grande, chercheur spécialisé dans la carrière académique, politique et architecturale de Portas. Présentée en français. Entrée libre.

Nuno Portas est professeur émérite de la Faculté d'architecture d'Oporto au Portugal, où il fonda et dirigea la Maîtrise en Urbanisme et planification à l'Université d'Oporto. Conférencier dans diverses universités en Europe (Paris VIII, Paris XII, Ferrara, Politecnico di Milano) et en Amérique latine (Université fédérale de Rio de Janeiro, Université de São Paulo). Chercheur pour le Laboratoire national de génie civil (LNEC), de 1963 à 1981, il y fonda le Département de l'architecture, du logement et de l'urbanisme. Après 1983, il poursuivit ses recherches au Centre d'études sur l'architecture et l'urbanisme (CEAU) de l'Université d'Oporto. Nuno Portas fut Secrétaire d'État au Logement et à l'urbanisme durant les trois premiers gouvernements établis après la révolution des Œillets en 1974.

Nuno Grande est professeur au Département d'architecture de l'Université de Coimbra (DARQ/FCTUC) depuis 1993. Il est chercheur au Centre d'études sociales (CES) de l'Université de Coimbra et conférencier à la Faculté d'architecture d'Oporto depuis 2006, pour les cours de Maîtrise et de Doctorat en urbanisme. À titre de commissaire d'exposition, il organise des expositions sur l'architecture portugaise, dont Porto 2001 – Capitale européenne de la culture; Triennale d'architecture de Lisbonne (2007); Biennale d'architecture de São Paulo (2007); Guimarães 2012 – Capitale européenne de la culture; et bientôt, une exposition à La Cité de L'Architecture et du Patrimoine de Paris (2016).

À PROPOS DU MUSÉE SERRALVES D'ART CONTEMPORAIN

Le Musée Serralves d'art contemporain est le plus important musée d'art contemporain au Portugal et l'une des institutions européennes les plus réputées en matière d'art et de culture. Situé sur le site exceptionnel de la Fondation Serralves, qui comprend également le Parc et le monument d'Art déco qu'est la Villa Serralves, le Musée conçu par Álvaro Siza Vieira fut inauguré en 1999. Par sa collection et les expositions, publications et programmes publics qu'il présente, le Musée fait mieux connaître et apprécier l'art et la culture contemporains au Portugal et autour du monde.

À PROPOS DU CCA

Au mois de juillet 2014, Álvaro Siza Vieira décida de faire don d'une grande partie de ses archives architecturales au CCA, en vue de favoriser le dialogue et la discussion dans un contexte de recherche. Il fit également don d'archives de projets particuliers à la Fondation Gulbenkian et à la Fondation de Serralves, au Portugal. Le CCA collabore avec ces deux institutions pour assurer la cohérence du catalogage des archives, ainsi que sur les questions de recherche (et la programmation afférente) liées à Siza et à son travail. *Le processus du SAAL* est le premier exemple d'une collaboration internationale entre ces trois institutions.

Le CCA est un centre international de recherche et un musée créé en 1979 avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir, de la connaissance et de l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique, ainsi que son rôle dans la société. Le CCA offre un environnement exceptionnel dédié à l'étude et à la présentation de la pensée et de la pratique architecturales, où l'œuvre d'**Álvaro Siza Vieira** peut désormais être explorée dans le contexte des archives internationales d'**Ábalos & Herreros, Peter Eisenman, Arthur Erickson, John Hejduk, Gordon Matta-Clark, Cedric Price, Aldo Rossi, James Stirling**.

Le CCA tient à remercier de leur appui généreux le ministère de la Culture et des Communications, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.

Source :
Isabelle Huiban
Chef, Relations de presse
Centre Canadien d'Architecture
Tél. : 514 939 7001 poste 2607
media@cca.qc.ca